Le folklore des insectes et autres petites bestioles

Le grillon, trahi par son cri-cri

Cet été, Daniel Giraudon emboite le pas à la municipalité de Lannion, qui a mis nos petits compagnons les insectes et autres petites bestioles à l'honneur dans les rues, sur des photos grand format. Découverte buissonnière des hôtes plus ou moins discrets de Dame Nature. Cette semaine, le grillon (ar skrilh).

Les enfants trouvaient à les vendre aux pêcheurs de truite (photo : D.G.).

Avec la disparition des talus et des arbres sous la morsure des tronçonneuses et des bulldozers, les animaux sauvages ont perdu une grande partie de leurs refuges. Victimes de l'utilisation massive des pesticides, plusieurs se sont tus pour toujours. Avec l'arrivée de véhicules à moteur qui envahissent l'espace rural de leurs ronflements, la musique buissonnière, **kan an douar**, *le chant de la terre*, comme aurait dit Anjela Duval, a sérieusement baissé d'intensité. Pour cause de disparition des zones humides, le coassement des grenouilles dans les mares qui donnaient à entendre leurs aubades et prévenaient de l'arrivée des beaux jours n'est plus du tout familier. Pourtant, on entend encore les concerts printaniers des merles, des mésanges, des pinsons et des rouge-gorges, parfois les appels du coucou. Mais pour combien de temps encore ?

Qui se souvient encore du **tsit-tsit** des sauterelles dans les herbes sèches des prairies, du **zin-zin** aigu de la mouche à l'agonie dans la toile d'araignée, du **tac-tac** bref et sec des graines d'ajoncs dans les landes qui éclatent et giclent de leurs cosses sous les rayons du soleil, du **sek-sek** des billettes de genêt qui s'agitent dans leurs gousses comme dans un hochet sous l'effet du vent, ou encore du **glou-glou** des ruisseaux qui serpentent dans les vallons ?

Qui apprécie encore le **cri-cri** du grillon ? Dans notre enfance en Haute-Bretagne, les **guerzillons** étaient familles nombreuses dans les prairies naturelles et dans les landes. Il faut une belle dose de patience pour capturer les **skrilhed-douar** comme l'écrit encore la poétesse de Traoñ an Dour : **Ur vicher a basianted eo avat chaseal skilhed. Gant an disterañ stroñs a ra ho potoù war an douar int tavet mik.** *La chasse aux grillons est une école de patience. Au moindre bruit de pas sur la terre, ils se taisent.*

A pas feutrés

Le pauvre ne se rend pas compte qu'en **cricrissant** de la sorte, il trahit sa présence. La première chose à faire consiste à se munir d'une tige d'herbe rigide qui, comme on va le voir, servira à le déloger. Puis, il faut avancer très doucement en s'orientant par l'ouïe vers le point où stridule l'insecte, s'arrêter quand il se tait et attendre qu'il reprenne son chant avant de progresser à nouveau. Cette marche à pas feutrés doit mener au plus près de son petit terrier. A peine l'aperçoit-on qu'il fait vite machine arrière et disparaît au fond de son trou.

Alors, une fois repérée la retraite du grillon, Yves Le Gallou nous explique dans sa langue maternelle comment il s'y prenait dans la campagne de Louargat : **Gant ur yaouetenn reut veze fleuket an toull treiñ ur yaouetenn 'bar 'n toull, treiñ 'nei dousig, 'vel-se veze garlinket e gof deañ ha neue deue 'maez**. *On enfonçait une herbe raide dans le trou et on la faisait tourner doucement pour chatouiller le ventre du grillon qui sortait alors de son refuge.*

Une petite cage de joncs tressés

Certains grillons étaient récalcitrants. Alors, on introduisait une cartouche vide dans l'entrée de la galerie et on allait faire un tour. Quelques instants après, il suffisait de la retirer pour trouver le grillon au fond du tube. Si cette deuxième tentative échouait, on employait les grands moyens. C'était l'inondation, comme on l'imagine, et comme seuls les garçons savent le faire. C'était le principe d'Archimède : **tout grillon plongé dans un liquide subit une poussée égale à son poids et remonte immédiatement à la surface**. Une fois pris, l'animal était emprisonné dans une petite cage de joncs tressés.

En dehors du plaisir de faire sortir les grillons de leurs trous, les enfants trouvaient à les vendre aux pêcheurs de truite, comme le dit encore Yves Gallou : **C'haemp da glask skrilhed bop yaou ?pad an hañv, d'ar gwener aemp da werzhañ nê d'ur pesketaer a oa o chom war plasenn ar bourk. Hennezh a brene skrilhed ganimp tout. Pemp kwenneg ar skrilh.** *Nous allions chercher des grillons tous les jeudis et nous les vendions le vendredi à un pêcheur qui habitait sur la place du bourg. Il nous les achetait cinq sous le grillon.*

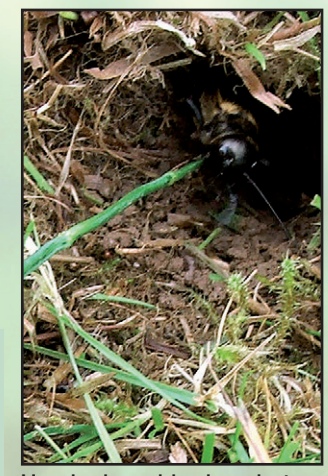
Certains garnements en gardaient un dans une boîte d'allumettes et l'apportaient à l'école. Discrètement, ils le déposaient dans un coin de la classe et, en pleine leçon, il se mettait à chanter. On imagine la réaction du maître, mais personne ne vendait pas la mèche. Résultat, toute la classe était retenue en pénitence à la fin de la journée. On n'en voulait pas au coupable, l'essentiel était d'avoir joué ce bon tour à l'instituteur.

Dans les boulangeries et le foyer des cheminées, le grillon a un cousin, le grillon domestique. On l'appelle en breton **ar skrilh-moger**, *le grillon des murs*, en raison de l'endroit où il se réfugie. Son chant présage le bonheur et la richesse. **Amañ zo arc'hant vize lâret pa vize klevet skrilhed ? barzh an oaled,** *ici, il y a de l'argent, disait-on quand on entendait le grillon chanter derrière la plaque du foyer* et l'on comprend mieux le sens de ce dicton :

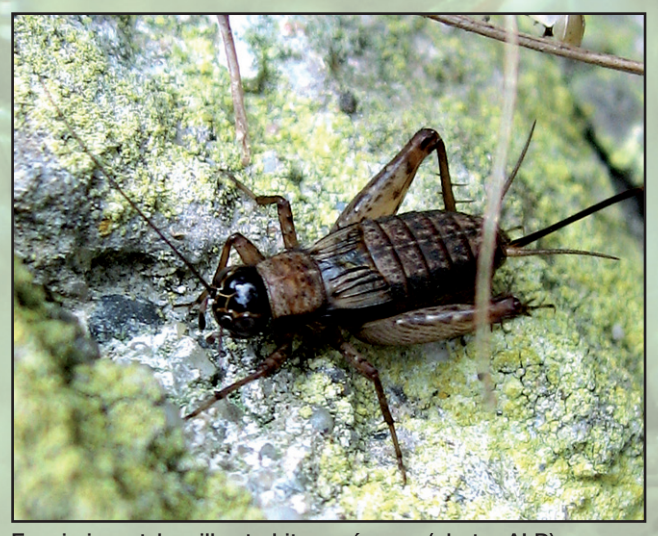
Ar skrilh a gan war an oaled
E ti an holl a zo karet.
Grillon qui chante sur le foyer
Est aimé dans toute maison.

Daniel Giraudon

Pour en savoir plus : Daniel Giraudon, Le folklore des insectes et autres petites bestioles, éditions Yoran embanner, juin 2011. Daniel Giraudon est professeur des universités de breton (émérite) à l'UBO et chercheur au Centre de recherche bretonne et celtique. Il collabore à diverses revues et a publié de nombreux ouvrages.



Une herbe raide dans le trou pour chatouiller le ventre du grillon et il sortait de son refuge (photo : D.G.).



En cricrissant, le grillon trahit sa présence (photo : ALD).

Du 7 au 12 juillet

Petit Festival de musique en Trégor

Le Petit Festival de musique en Trégor navigue cette année encore sur les rives des musiques anciennes dans le cadre magique du Trégor Côtier et promet des rencontres intimistes et inattendues entre un public curieux et des artistes aussi généreux que talentueux.

Cette troisième édition met à l'honneur les instruments à anches : hautbois de la Renaissance par la Compagnie Outre Mesure, musettes et cornemuses par François Lazarevitch, impro jazz avec les clarinettistes Fabrice Barré et Fabrice Charprenet… et bien d'autres choses encore. Le concert des 1000 ans de cornemuse sera un événement avec un musicien incontournable sur le sujet qui présentera l'évolution des instruments et sons à travers tous les instruments d'époque et contemporain.

Ma non Troppo.

Le serpent n'est pas à anche mais il donne lieu à un joli concert « les serpents ne sont pas mortels » à Guimaec.

Il y aura comme d'habitude les violoncellistes, violoniste, viole et autres cordes pour les accompagnements et quelques concerts, et toutes les sortes de flûtes possible, des randonnées surprises pour rejoindre deux concerts, des lieux à visiter originaux et fermés au public, chapelle, petit château, et petit patrimoine bâti ou naturel.

« L'ambiance est de plus en plus fraternelle, cantine midi et soir avec les musiciens, les bénévoles et la population, les musiciens dorment chez l'habitant, des liens se créent, des trios se constituent à mesure des rencontres estivales, note l'une des organisatrices, Marie-Laure Bourgeois. *Le projet initial était de rendre au public souvent ignorant une musique qu'il considère comme savante alors qu'elle était à l'origine populaire. »*

Autre volet récurrent, un spectacle entre théâtre et lecture accompagné de partie instrumentale. Cette année, c'est Georges Sand qui est à l'honneur : deux fois sera donnée la transcription des *Maîtres sonneurs*, sans parler d'une avant-première qui a eu lieu fin juin avec les enfants de l'école Piaget de Morlaix, *la mare aux diables* mise en mini opéra pour enfants, encore jamais joué !

Le programme

Jeudi 7 : Fantaisies pour flûtes avec Olivier Leinen et Mathilde Horcholle 17 h Salon de thé Le Kashgar Morlaix

Vendredi 8

14 h 30 à Guimaëc : Les poètes et la mer, balade poétique plage de Poul Rodou

16 h : Guimaëc : Cantate for Loïe et impromptus jazz avec F Barré, F Charprenet, M Gonzales Café librairie Caplan, Guimaëc.

18 h 30 à Lanmeur : Sur les pas de Charpentier en Italie avec l'ensemble Actéon et Olivier Rault Chapelle de Kernitron.

22 h 17 à Guimaëc : La langue de serpent n'est pas mortelle (Lassus, Campra...) avec Volny Hostiou et ses invités

Samedi 9

10 h à 11 h 15 les « promenades » de Locquirec : duos de Haydn et inventions de Bach, avec Ma non troppo et Louis Creac'h, chapelle de Longuez. Parallèlement, Cantate Le Café de Nicolas Bernier avec le Gemini consort, Café le Gwaskell.

10 h 30 de Linguez au Gwaskell (et vice versa) : eau de mer, eau de terre.

15 h 30 à Guimaëc : Correspondance de Sand et Viardot, Pauline et George, le Caplan.

18 h à Guimaëc : Quatuors avec flûte de Mozart et Reicha avec les Heureux Momens et Mathilde Horcholle.

20 h à Plouégat-Guerrand : Frémissements baroques, Plainschants de François de la Salle avec l'ensemble Absalon et Manolo Gonzales, Eglise St Agapit.

21 h 30 à Plouégat-Guerrand Les Maîtres sonneurs d'après le roman de Georges Sand avec la compagnie Pourquoi pas ?

22 h 15 à Plouégat-Guerrand : bal traditionnel avec le Son ar Mein consort

Dimanche 10 :

9 h à Plufur, balade du bourg à Saint-Nicolas dans la vallée du Yar

11 h à Plufur, Alta, les grands hautbois de la Renaissance (Attaignant, Phalèse, Praetorius) avec la compagnie Outre-mesure et Robin Joly, chapelle Saint-Nicolas

15 h à 17 h 30, les promenades de Guimaëc : Fantaisies anciennes et nouvelles pour flûtes à bec, jardin de Kerambellec.

15 h 15 à 17 h 30, le violoncelle avant Bach avec Keiko Gomi, chapelle de Lezingard

15 h 45 à 16 h 30, Laudario di Cortona de Gavin Bryars avec Emmanuelle Huteau, jardin de Kerambellec.

18 h 30 à Guimaëc, De la lutherie au jeu de hautbois avec Thierry Bertrand et Michèle Vandenbroucque, chapelle de Christ

21 h à Plouégat-Guerrand, Piffero e fisarmonica delle Quattro Province, musique populaire des Appennins avec Stefano Valla et Daniele Scurati, château de Lézormel.

Lundi 11 :

9 h 30 à Plougasnou : Gulf Stream (textes et musiques) pointe de Primel

11 h à Plougasnou : Les maîtres sonneurs Compagnie Pourquoi Pas ? pointe de Primel

18 h à Locquirec : Les compositeurs de la mer avec Michel Lemeu, Mairie

20 h à Locquirec : Concerti per molti strumenti (Bach, Vivaldi, Haendel et Rebel) avec Ma non troppo, M Flahaut et T Pavelkova, église St Jacques

Mardi 12 :

11 h les promenades de Plouezoc'h : le Dourduff (Syrinx, Debussy, Mourey) avec Mathilde Horcholle, Valentin Boraud

12 h, le goût des huîtres, conférence gastronomique

15 h à Garlan : Les maîtres sonneurs Compagnie Pourquoi Pas ? Jardin de Porsmoguet

18 h 30 à Ploujean : 1000 ans de cornemuse en France, de la muse à la musette avec François Lazarevitch Chapelle Ste Geneviève

Les heureux momens.